

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 24 (1879)  
**Heft:** (14): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE DES ARMES SPECIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 14 (1879.)

---

## Les expériences de Muggiano.

Le retentissement qu'a eu la construction des canons de 400 tonnes pour la marine italienne destinés à l'armement des redoutables vaisseaux cuirassés le *Duilio* et le *Dandolo*, nous engage à placer sous les yeux de nos lecteurs un court résumé des expériences faites à la Spezia avec ces pièces contre des cuirasses de navires. C'est à l'*Italia militare* que nous empruntons ces détails.

« Les expériences faites au polygone de Muggiano en 1876, avaient montré la grande puissance destructive du canon de 400 tonnes; elles avaient fourni au génie maritime italien des données positives pour le choix des cuirasses destinées au *Duilio* et au *Dandolo*; mais elles n'avaient pas fixé les idées sur le choix des projectiles, car les essais ultérieurs faits par les puissances étrangères ne pouvaient diriger nos artilleurs soit par leur insuffisance, soit parce qu'ils avaient été exécutés dans des conditions bien différentes de celles demandées au gros canon Armstrong. Le but des expériences commencées le 23 juin 1879 au polygone était de comparer entre eux les divers projectiles présentés par la fonderie royale de St-Vito et quelques maisons étrangères.

Les projectiles furent lancés contre des cibles fixes composées de cuirasses de 70 centimètres d'épaisseur.

Les cibles étaient au nombre de deux : l'une formée d'une seule plaque de la maison Petin Gaudet de St-Chamond, cette plaque est en acier forgé, mais non trempé et rendu homogène par le travail terminé par une recuite.

L'autre cible se composait de quatre plaques d'acier de Terrenoire, fondu par le procédé de M. Oenverte, au moyen duquel on évite la formation de la porosité pendant la période du refroidissement. Cet acier, que depuis deux ans M. Oenverte a entrepris de fabriquer, a donné de bons résultats en France; mais les essais faits par le gouvernement français sur les canons et les cuirasses ne sont connus que dans leur généralité. Les expériences faites le 23 juin étaient fort intéressantes pour les personnes qui suivent les progrès actuels de l'industrie métallurgique, parce qu'elles mettent en lumière la valeur de cette invention qui pourrait réduire à moins de la moitié le prix de l'acier pour les canons et les cuirasses.

Le manque de soufflures vient du forgeage; c'est ce travail qui a imposé au Creusot la construction du marteau pilon de 80 tonnes et qui demandait 12 jours pour une seule plaque du *Duilio*.

Les cinq plaques des deux cibles avaient chacune 2 m. 75 de longueur, 1 m. 40 de hauteur, 0,70 d'épaisseur et pesaient 21,130 kilogrammes; deux cercles blancs étaient peints sur chacune des plaques et servaient de point de mire.

Le premier coup fut tiré contre une cuirasse de Terrenoire avec un projectile en fonte Gregorini, fondu à la fonderie royale de St-Vito, suivant le système Palisser, c'est-à-dire avec la pointe trempée. Le projectile pesait 907 kilogrammes. On employait la poudre progressive de Fosano, reconnue déjà en 1876 supérieure aux poudres étrangères<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Il est regrettable que le journal italien ne donne pas la distance entre la pièce et la cible.